

L'ambassadeur de Corée invite les entreprises françaises au voyage

Culture côté cour, business côté jardin

Nous aimons Molière. Vous allez applaudir notre Théâtre national. Nous pouvons aussi faire des affaires ensemble ! C'est le message délivré hier soir par l'ambassadeur de Corée en France.

La culture et l'économie peuvent se faire la courte échelle à coutume de dire Jean-Pierre Pichard, directeur de l'Interceltique en parlant de la Bretagne. C'est aussi le point de vue de la CCI du Morbihan qui recevait hier soir M. Chul Ki Ju, ambassadeur de Corée en France pour parler des relations économiques et culturelles franco-coréennes.

Une centaine de personnes, des chefs d'entreprises ou cadres à l'export, des étudiants du BTS « Management des unités commerciales » et de l'Institut supérieur de gestion Asie-Pacifique de Quimper ont assisté à la conférence de l'ambassadeur de Corée qui a appelé de tous ses vœux un développement des échanges franco-coréens. Malgré quelques belles implantations, comme celles de Carrefour (premier investisseur en Corée du Sud devant Coca-Cola !), Renault, Saint-Gobain, Les Ciments Lafarge ou le TGV d'Alstom, on ne compterait que 160 entreprises françaises installées au Pays du Matin calme et les échanges avec la France ne représentent que 4 % du commerce extérieur coréen.

La Corée du Sud, premier producteur mondial de téléphonie mobile, second pour les semi-conducteurs, affichera cette année un taux de croissance proche de 5 %. Dans ce contexte, M. Chul Ki Ju assure que les échanges commerciaux franco-coréens, de l'ordre de 4 milliards de dollars aujourd'hui, « **devront doubler dans les cinq ans à venir** ». Grâce à des accords nationaux mais aussi « **par des accords de coopération**



M. Chul Ki Ju, ambassadeur de Corée du Sud, a plaidé pour un développement des relations culturelles et économiques franco-coréennes.

de municipalités à municipalités. Les ports du Havre et de Pusan travaillent déjà de concert.

En évoquant le projet de train à grande vitesse « Trans-Eurasie » actuellement sur les rails, Monsieur l'ambassadeur évoque la perspective, peut-être pas si lointaine, « **d'une liaison Lorient-Séoul en TGV !** ». Manière de dire que les distances ne sont plus un obstacle aux échanges. D'autant moins qu'à l'entendre, Coréens et Français partageraient une forme de culture commune : « **Nous sommes les Latins de l'Asie du Nord-Est** ». Il y a quelques années encore, 300 000 jeunes étudiaient la littérature française dans les universités de Corée du Sud, un chiffre malheureusement tombé aujourd'hui à 70 000. « **Mais Molière reste un grand classique !** » assure son excellence M. Chul Ki Ju.

J.-L.B.



Une entreprise guideloise en Corée

Jean-François Le Tallec constate que les échanges entre la Bretagne et la Corée « **ne sont pas encore impressionnants, mais les fondations sont posées : une soixantaine d'entreprises bretonnes exporte en Corée** ». En 2003, les entreprises bretonnes ont réalisé avec la Corée du Sud un chiffre d'affaires à l'export de 58 millions d'euros (en progression de 33 %) et un chiffre d'affaires à l'import de 85 millions d'euros (en progression de 58 %). A l'export, les papiers-cartons, les viandes et les appareils de transmission du son ou de l'image arrivent en tête. A l'import, la Bretagne achète surtout des composants électroniques.

Depuis 1995, une entreprise du Pays de Lorient, la Serpe-lesm de

Guidel, spécialisée dans l'informatique et l'électronique de sécurité maritime (balises et transpondeurs) a noué un accord de partenariat avec une entreprise coréenne sur des transferts de technologies. « **Nous lui vendons l'électronique et elle fabrique la balise** » explique Reine Petch, export manager de la Serpe-lesm. « **Le business avec les Coréens n'est pas simple, avoue cependant Reine Petch, rien n'est jamais gravé dans le marbre, même pas un accord signé ! C'est dans leur culture de toujours discuter et négocier les meilleures conditions. Ceci dit, ce sont des gens charmants, beaucoup moins rigides que les Japonais. On s'amuse bien en Corée !** ».

La Corée dans tous ses états

□ **Le jeu du kwi-jok ou le Bourgeois gentilhomme**. Représentation à 19 h 30 au Grand Théâtre. Réservations au 02 97 83 01 01.

□ **Le quart d'heure coréen**. A partir de 13 h, le CDDB propose une pause café/documentaire. Un voyage au pays du matin calme à travers des projections sur grand écran. Entrée libre. Un cycle de documentaires (durée 15 à 30 minutes) proposé par le centre culturel coréen, avec le soutien de Cinéville.

□ **Baduk, l'heure du go**. Le plus ancien jeu de la société du monde est aussi le plus pratiqué sur la planète. Les membres du club lorientais de go proposent une initiation à ce jeu, à 18 h dans le hall du CDDB. Entrée libre.

□ **Arrivage**, une exposition signée Eunji Peignard-Kim. A voir aux Ateliers Leuren-Péristyle, de 14 h à 18 h.

□ **M/M**, expo des affiches CDDB, à l'Hôtel Gabriel-Péristyle, de 14 h à 18 h.

□ **Hanbok**, exposition de costumes traditionnels coréens, au CDDB, rue Claire-Droneau, de 14 h à 18 h.

□ **L'Orientvol**, exposition de cerfs volants coréens traditionnels au Grand Théâtre de 14 h à 18 h.

□ **Rhinocéros**, une histoire à découvrir au Grand Théâtre de 14 h à 18 h.

□ **Atelier de pliage-papier et de maquillage**. Une crèche créative pour les 4-10 ans, pendant que les

parents sont au théâtre. A partir de 19 h au Grand Théâtre. Tarif : 5 €. Réservations en téléphonant au 02 97 83 01 01.

□ **Du cinéma coréen au Cinéville : Ivres de femmes et de peintures**, à 18 h et 22 h 15 ; **Le jour où le cochon est tombé dans le puits**, à 14 h.

Pour les personnes titulaires du billet, **Le jeu du kwi-jok ou le Bourgeois gentilhomme**, tarifs : 4,50 € et 3 €.



Exposition de costumes traditionnels coréens, à voir au CDDB.

Rencontre musicale autour de Lully

Comment s'élabore une interprétation musicale ? Prenons la partition de Lully. Au Grand Théâtre, les spectateurs du *Bourgeois gentilhomme* découvrent une composition avec des instruments traditionnels coréens.

Mercredi, à 17 h 30 au CDDB, le public peut découvrir une interprétation différente avec un quatuor baroque (hautbois, clavecin et flûte) de l'école nationale de musique de Lorient (ENMD).

La volonté de Justine Brigen, qui donne des cours de culture musicale, est de créer un échange de points de vue. Cela sera une façon de mettre en évidence deux conceptions de la dynamique sonore. Une rencontre avec une esthétique différente, avec l'intervention espérée d'artistes coréens. Le lien musical continuera avec une interprétation des élèves de l'ENMD d'une pièce contemporaine d'Isang Yun.

Entrée libre.